

Il deperimento non è più una fatalità

L'Innesto della Vite :

Conseguenza incommensurabile della Crisi Fillosserica



J'ai été convié aujourd'hui en qualité de greffeur de vigne, mais aussi sans doute pour ce côté « dérangeur » du Système. En effet, mes travaux et constats de terrains entrent très souvent en opposition avec l'enseignement officiel, ce qui dérange les institutionnels, et beaucoup amuse les marginaux de la filière.

Je n'ai pas eu la chance de suivre l'enseignement viticole conventionnel car, mes élans me portaient davantage vers les matières littéraires, notamment la philosophie et l'Histoire. Or, c'est justement dans de vieux ouvrages d'Histoire de la vigne et du greffage, que j'ai remarqué que tous les questionnements que j'ai pu soulever sur le terrain, avaient déjà anciennement été relevés, débattus, parfois même vivement combattus, mais jamais définitivement tranchés.

Alors j'aimerais, si vous le permettez, continuer de relier mes deux passions, et vous présenter une lecture de la Révolution viticole qu'a été la crise phylloxérique, autre que celle officiellement enseignée;

La Crisi Fillosserica : una rivoluzione franco-americana



Tout a débuté officiellement dans les années 1860 dans le Sud de la France. Un petit puceron à l'accent anglo-saxon a commencé de ravager les vignobles méridionaux, et s'est propagé d'une façon fulgurante dans l'ensemble des régions et pays viticoles.

En Italie, les premiers dégâts ont été officiellement reconnus près de Lecco en 1875, puis peu après dans la région de Como en 1879, celle de Milano, Caltanissetta, Messina, Imperia ... Dans les années 1880, la plupart des régions étaient concernées. La presque totalité des vignobles a été concernée, à l'exception de Frosinone, Rieti et Napoli.

C'était le début de ce que l'on a appelé la crise phylloxérique, un peu pudiquement, car il s'est agi d'une véritable guerre, étrangère et civile, conclue par une révolution, une occupation, une collaboration etc

Autour de 1900, on a largement glorifié l'élan de solidarité du monde viticole, et « La lutte victorieuse des savants et des viticulteurs ».

Je crois cependant que cette prétendue victoire des scientifiques a été une victoire à la Pyrrhus (le célèbre Roi des Molosses et d'Epire), et nous continuons d'en payer le prix, bien supérieur aux estimations données, car la guerre n'est toujours pas achevée à ce jour.

La guerra civile: la guerra dei 30 anni



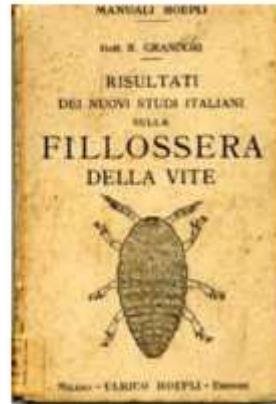
P. Viala



Château Haut-Bailly
A. Bellot des Minières



J.E. Planchon



WorldwideVineyards

Deux clans se sont opposés lors de cette guerre civile.

D'un côté, les sulfuristes voulaient absolument préserver les vignes anciennes, et empêcher la dénaturation des vins, en luttant par tous les moyens contre le puceron, grâce à l'exploitation des terrains sableux, la submersion et la chimie (sulfure de carbone et sulfocarbonate de potassium). Or, ces techniques étaient fort coûteuses et peu généralisables.

De l'autre côté étaient les américanistes, plus révolutionnaires, qui prônèrent le greffage systématique de tous les plants européens sur des porte-greffes américains naturellement immunisés et résistants.

Aujourd'hui, le terme « sulfuriste » ou « sulfateur » est péjoratif mais, il ne faut pas se leurrer, l'écologie n'était pas la motivation des débats de l'époque, dans aucun des deux courants. Il ne faut pas oublier que ce sont les américanistes qui ont prôné l'emploi des produits arsénicaux pour lutter contre les pyrales et les vers parasites de la vigne.

L'évolution de la crise phylloxérique a été une véritable catastrophe internationale. La quasi-totalité des vignes ont été arrachées, et un tiers du vignoble a disparu (n'étant pas reconstitué).

En effet, alors qu'autrefois les vignes duraient de nombreuses générations, se provignaient, et étaient rarement replantées, avec les nombreux échecs de plantations des américains sur sols calcaires, il devenait éreintant, physiquement et économiquement, de replanter les vignobles de montagne.

Les viticulteurs ont quitté les villages et les montagnes vers les plaines où ils purent plus facilement planter et irriguer. D'autres ont émigré vers les Amériques.

C'est sans doute à cause de ces conséquences économiques et sociétales dramatiques, qu'il a paru bon à nos gouvernants de favoriser la solution « miraculeuse » du greffage, même si elle laissait beaucoup de doutes en suspens.

I giuramenti di Lucien Daniel

« L'innesto ha momentaneamente salvato i nostri vitigni, pur rischiando di compromettere il futuro. Alla lunga, molto probabilmente causerà l'estinzione dei vecchi vitigni. »

WorldwideVineyards *Specialista dell'innesto della Vite*

L. Daniel était un immense botaniste, spécialiste du greffage horticole et arboricole. Il a été missionné en 1903 par le Gouvernement français, pour évaluer l'impact du greffage de la vigne lors de la reconstitution, puis fut relevé de cette fonction en 1908, davantage pour motifs politiques et idéologiques que techniques.

Il est bien dommage que cet éminent greffeur, tel Cassandre, n'ait pas été écouté car, il n'était pas du tout contre le greffage des vignes, bien au contraire, mais mettait en garde contre sa généralisation désordonnée. Il a alors pronostiqué tous les maux de la viticulture moderne :

- 1 - Diminution de la durée de vie des plants de vignes.
- 2 - Diminution de la qualité des vins.
- 3 - Augmentation des maladies cryptogamiques.
- 4 - Perte de la biodiversité .

1. Diminuzione della longevità dei vigneti

« I nostri bambini non vedranno mai più le nostre viti centenarie di una volta. La sensibilità delle nostre nuove viti ne provocherà ineluttabilmente il **deperimento** in modo relativamente veloce. »

Prosper Gervais, Presidente dell'Accademia di Agricoltura, 1904.



« Le viti innestate crescono con molto vigore, pero inegale fino ai 7 e 8 anni.

Dai 8 ai 12 anni, numerosi sono i ceppi che deperiscono e muoiono, e dal quindicesimo anno comincia la decrepitezza. »

Capitaine Marty.

WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Prosper Gervais, pourtant américain convaincu, ne se faisait guère d'illusions sur l'avenir des plantations nouvelles.

Je vous laisse lire les commentaires.

« Nos enfants ne verront plus nos vignes centenaires d'autrefois ; il est fatal que la sensibilité de nos nouvelles vignes en entraînera le dépérissement relativement rapide ».

"Les vignes greffées ont une grande vigueur, mais inégale, jusqu'à 7 et 8 ans. De 8 à 12 ans, beaucoup de pieds dépérissent et meurent et avec la quinzième année commence la décrépitude" (Capitaine Marty).

Ceci pour vous signaler qu'à l'époque, tout le monde était à peu près d'accord sur la perte de pérennité des vignes greffées.

2. Diminuzione della qualità dei vini

«Dalle mie constatazioni, il vino derivante dalla vite americana viene elaborato più rapidamente, all'inizio è più amabile, invecchia più presto, e viene anche imbottigliato più presto per la vendita.

Quando la vite americana è vecchia, si potrà quindi preferirlo a quello derivante da una vite francese; Tuttavia, se si confrontano un vino di vite francese imbottigliato da quattro o cinque anni, dallo stesso anno di produzione, dallo stesso cru, il vino derivante dalla vite francese brillantemente prevale grazie alla sua finezza, al suo corpo, al suo carattere di grande vino. Si può dire che questo vino è veramente un vino di razza e di grande razza; dall'altra parte, il vino derivante dalla vite americana è notevolmente più banale e singolarmente scolora ... »

Frantz Malvezin, *Les vins de vignes françaises et de vignes américaines en Gironde*, Moniteur viticole, 7 ottobre 1904.

« Posso assicurarvi che il vino delle viti innestate è meno buono di quello delle viti franche di piedi : sono solo i ciechi per non vedere ! »

M. Salvo, viticoltore siciliano.

WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

On peut également citer le Dr Chanut, propriétaire à Vosne-Romanée : « Pour lui, les vins de vignes greffées sont bons à boire au bout de quinze mois de bouteille, ont acquis leurs qualités maxima à vingt-cinq ou trente mois et déclinent ensuite très rapidement. Au contraire, les vins de vignes franches de pied n'étaient autrefois bons à boire qu'après environ quinze ans de bouteille ; ils avaient acquis toutes leurs qualités à vingt-cinq ans de bouteille et les conservaient ensuite pendant longtemps. Le défaut de qualité des vins de greffe est donc très tranché » (L. Daniel, *La question phylloxérique, le greffage et la crise viticole*, 1908).

On peut encore **M. Mouneyres**, régisseur du Château Margaux :

"Je suis tellement convaincu qu'il est impossible de faire d'excellent vin avec les vignes greffées que j'ai fait arracher tous les pieds de vignes américaines qu'il y avait à Margaux"

3. Aumento delle malattie crittogamiche

«L'innesto provoca nella nutrizione generale della pianta delle disfunzioni che devono esacerbare i mali di cui essa soffre. Ovunque, si osserva che la gravità delle malattie crittogamiche raddoppia fra le viti innestate : se l'innesto ci salva dalla Fillossera, invece ci abbandona ai crittogami e ci fa cadere fra Cariddi e Scilla".

Prof. Grimaldi, Viticoltura moderna, 1906.



« Ora è provato che le Vitis Vinifera innestate sono fortemente predisposte agli attacchi crittogamici del fatto dell'eccesso di acqua indotto dal vigore del portainnesto.

L'ho imparato alla mie spese : dieci trattamenti rameici non sono riusciti a preservarle dalla peronospora... »

Marchesi G. Serlupi, Toscana, Gli ibridi produttori diretti in Toscana, 1905.

WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

Le célèbre Pr Grimaldi, en Italie, pronostiqua également les malheurs des vignes greffées. Je vous laisse lire son constat.

J'abuse des citations, mais elles démontrent que ces positions n'étaient pas si marginales qu'on ne veut nous le faire croire aujourd'hui avec l'unanimité, sur la greffe salvatrice quasi divine de la viticulture. En qualité de greffeur de vigne, je vous dis sans ambages, « *la greffe, c'est le fléau de la viticulture moderne* ».

Le Marquis de Serlupi reprit les arguments présentés au Congrès de Rome en 1903. Tout ceci est facile à entendre, et s'explique par la pléthore aqueuse : Soit le porte-greffe est plus vigoureux que le greffon de Vitis vinifera, ce qui est le cas le plus fréquent. Alors, le greffon reçoit plus de sève que ce qu'il est en droit d'attendre à l'état naturel, c'est-à-dire franc-de-pied. Il compense alors cet excès aqueux en développant son appareil végétatif, bois, feuillage, fruits. Ceux-ci ont alors des pellicules plus fines, ils deviennent alors plus aqueux, et s'assujétissent aux attaques privilégiées des maladies cryptogamiques. Dans le second cas plus rare où le porte-greffe est moins vigoureux que le greffon, ce dernier ne reçoit donc pas l'afflux de sève suffisant pour résister naturellement, et est donc ainsi fragilisé et davantage agressé par les parasites et prédateurs en tous genres. Ainsi, dans les deux cas, le plant néoformé par greffage devient plus

vulnérable.

4. Perdita della biodiversità

« Oggi la questione della degenerazione e della morte delle piante moltiplicate esclusivamente per via vegetativa non sembra lasciare alcun dubbio ai naturalisti... »

La crisi fillosserica ha dimostrato l'indebolimento delle nostre varietà di Vite di seguito alla pratica della talea, e poi dell'innesto... »

Lucien Daniel, *Études sur la greffe*, 1927.



«... Sempre si coltiva la stessa pianta moltiplicata per margotta, propagginazione, talea... »

Le viti quindi esaurite deperiranno del fatto de la loro insufficiente resistenza ai crittogami... Perciò, la soluzione sarà quella di rigenerare i vigneti con semi ».

Chrétien Oberlin, *La dégénérescence de la vigne cultivée, ses causes et ses effets, solutions de la question*, 1881.

WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

La Nature exige de la biodiversité, pour permettre aux espèces de s'adapter à leur environnement par le mécanisme de l'évolution.

Depuis longtemps, l'Homme a excessivement multiplié les vignes par marcottage, provignage, bouturage, mais aussi par semis et sélection.

Avec la généralisation du greffage, il a définitivement abandonné la multiplication sexuelle pour celle végétative, et ainsi consacré l'appauvrissement et le dépérissement des variétés de vignes cultivées.

Conseguenze dell'invasione afidica : l'innesto della vite



« Dalla perfezione delle saldature dipendono innanzitutto il vigore e la longevità delle viti innestate. [...]

Spesso si cerca la causa del deperimento di molti ceppi in certi fenomeni più o meno caratterizzati, mentre risiede semplicemente in una brutta saldatura.»

B. Drouhault, La Revue de Viticulture, 1895.



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

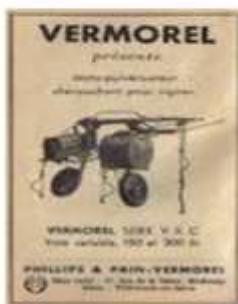
La conséquence première fut le greffage systématique, avec ses répercussions funestes.

La seconde conséquence de la reconstitution des vignobles par greffage, fut la naissance de la profession de pépiniériste. Il a fallu en effet introduire des pépins des E.U.A., souvent de façon très désordonnée et sans contrôle, les adapter, les multiplier, les assembler par greffage. C'est à cette même période que les premières greffeuses mécaniques furent créées. Elles aidèrent aussi bien les pépiniéristes que les vignerons qui greffaient sur table ou en plein champ, au moyen de ces assistantes à la découpe du végétal. L'assemblage demeurait manuel.

Aujourd'hui, plus de 99% du marché des plants est constitué de greffés-soudés, le reste provenant de greffages manuels au champ.

220 millions de plants ont été greffés en France en 2016.

e poi : la rivoluzione meccanica



Durant le XXe siècle, nous sommes passés d'une viticulture extensive à une viticulture intensive. Les vignes sont descendues dans les plaines, fertiles et mécanisables. On a favorisé les plants productifs, assistés d'engrais azotés chimiquement, d'arrosages, et comme on avait fragilisé les plantes, on a été obligé de les sur-traiter, dans un engrenage diabolique de chimie prétendument salvatrice.

La mécanisation est devenue totale : sulfateuses, tracteurs, vendangeuse, pinardiers ... bref, une course à l'intelligence chimique, mécanique et au rendement. L'homme a cru dominer totalement son environnement grâce à la science.

Il a oublié le repos du sol. Il a oublié que les plantes et les animaux étaient vivants. Il a tout dégradé sans ménagement, et malheureusement, avec la certitude de favoriser l'Humanité.

Les hybrides producteurs directs se sont imposés sur le marché des vins de table, après des années d'expériences douloureuses ». Les instances dirigeantes et scientifiques patentées les avaient vendues comme des panacées. Les vigneron se sont soumis docilement. On a aussi érigé des statues aux hybrideurs. Et une fois encore, le système a failli, sans que les responsables ne se soient excusés d'avoir ainsi entraîné les masses dans l'erreur. Dans les années 1960, les hybrides ont été bannis des réglementations viticoles.

Sans considération aucune des leçons de l'Histoire, aujourd'hui, une nouvelle génération d'hybrides arrive sur le marché, pour lutter contre le mildiou et l'oïdium, maladies que l'on a favorisées.



Les pays européens se sont dotés d'Établissements de recherche qui furent chargés de la sélection clonale, notamment l'Entav-Inra en France.

La conséquence actuelle, est que sur 210 cépages aujourd'hui autorisés en France, 10 représentent à eux seuls plus de 70 % de la surface plantée en vigne, alors qu'il en existe près de 10.000 dans le Monde.

Par ailleurs, on a trop souvent tendance à oublier l'autre moitié du végétal, la partie racinaire. C'est seulement une grosse quarantaine de porte-greffes qui sont utilisés, également sur un nombre de clones très réduit.

Lorsque l'on se réfère à l'Encyclopédie des cépages du célèbre ampélographe, le Pierre Galet, on peut constater que pourraient être utilisés d'autres porte-greffes, comme le 57 Richter qui a de nombreuses qualités, comme une bonne résistance phylloxérique et à la chlorose calcaire, mais aussi à la sécheresse. De plus, il est vigoureux et son greffage au champ donne d'excellentes reprises. A la lecture de ces qualités, j'ai immédiatement envisagé son potentiel agronomique pour notre activité de greffage au champ « à l'ancienne ». J'ai alors demandé à mes amis pépiniéristes de nous en fournir mais, « il n'existe plus » m'a-t-on répondu avec fermeté. En effet, je n'avais pas suffisamment considéré la fin du paragraphe le concernant : ce porte-greffe donne de mauvaises réussites au greffage sur table (donc mécanique), et une mauvaise reprise au bouturage. Il a donc été abandonné par les pépiniéristes, non pas dans l'intérêt des vignerons, mais dans celui plus économique de la production végétale.

Je lui ai alors demandé ce qu'il pensait de la sélection végétale et, il m'a permis de le citer : « Avec toutes leurs conneries, de nombreuses variétés vont disparaître » (octobre 2014).

Conformément aux prédictions des auteurs comme L. Daniel, nos plants de vignes se sont fragilisés, et subissent de plus en plus, toutes sortes d'agressions d'autres prédateurs. Aujourd'hui, pour lutter contre le phytoplasme de la flavescence dorée, au lieu de favoriser la diversité végétale, et stimuler les défenses immunitaires du végétal, on tente de purifier les plants, de les aseptiser par un bain d'eau quasi-bouillante, le TEC (traitement à l'eau chaude). Oui, on nettoie le végétal, mais on le fragilise plus encore. Et, encore une fois, on n'a pas de recul sur cette technique, mais on l'impose sans savoir si, comme les antibiotiques ou la chimiothérapie pour les humains, le remède n'est pas pire

que le mal. Vérifier en Italie le TEC

"Il Terrore "



WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

Comme l'Histoire est souvent cyclique, à l'instar de nombreuses révolutions, celle viticole a fini dans un bain de sang, avec un outil emblématique qui décapite toute résistance.

La greffe est devenue totalement mécanique grâce à une véritable guillotine, qui décapite le végétal.

Depuis quelques années grâce notamment aux travaux de François Dal à la Sicavac en France, et de Marco Simonit de Preparatori d'Uva en Italie, on réhabilite des tailles respectueuses des courants de sèves, et limitent les blessures inconsidérées des plants de vignes. C'est un retour à des techniques anciennes, qui sont un bienfait extraordinaire pour toute la viticulture. De nouveau, les vigneronns se mettent à respecter le végétal comme un organisme vivant, plutôt que comme une sculpture sur bois.

Nous sommes sur la bonne voie mais, de grâce, **pourquoi nous arrêter à un demi plant, la partie aérienne de nos vignes ?**

Penchons-nous également sur les blessures portées sur le porte-greffe par les opérations d'éborgnage et de chicottage, et surtout sur la blessure primaire réalisée par le greffage.

Pour comprendre son impact, quelques explications préliminaires sur le greffage s'imposent.



La première greffe est forcément d'origine naturelle, les Dieux et les hommes ont ensuite voulu la reproduire. Elle résulte du frottement continu de deux branches qui, mettant à nu et en contact leurs tissus cambiaux, finissent par se souder entre elles.

Je présente souvent cette photographie prise dans mon jardin, où deux branches d'un acacia se sont soudées naturellement. Bien que l'on ne puisse par faire mieux en termes d'affinités que deux branches d'un même végétal, cet exemple révèle un bourrelet de soudure témoin de la modification physiologique, et conséquemment nutritionnelle, du plant néoformé.

Selon nos connaissances actuelles, c'est de Chine que viennent les premiers écrits sur le greffage des végétaux, dès 6000 ans avant J.C. Phéniciens et Grecs pratiquaient couramment. Je vous présente ici Théophraste, car ce disciple d'Aristote a été le premier à décrire des dépérissements qui nous paraissent très proches de la forme apoplectique de l'esca. Mais il a aussi signalé un greffage au bourgeon avec "Emplastratio" (littéralement "à l'emporte-pièce"), qui pourrait être l'ancêtre de l'actuelle technique dite du Chip-bud.

Mais ce sont surtout les agronomes latins qui ont largement fait écho du greffage (Caton, Varron, Columelle), même si il est peu probable qu'ils aient tous été des experts de la question. Les véritables innovateurs ou inventeurs sont rarement ceux qui retirent la gloire de leur travail. Ce sont les lettrés, des érudits, des professants ou des communicants, voire des politiques, qui publient les travaux, avec plus ou moins de compétence, et s'attirent les feux de la gloire, alors que l'expérience est faite au quotidien par les vrais vignerons.

J'aime à croire qu'ils ont été nombreux, et le sont encore, ceux qui maîtrisent le greffage, simplement, discrètement, sans rechercher de reconnaissance.

Les praticiens seuls souvent, savent quelques principes indispensables.

I principi dell'innesto

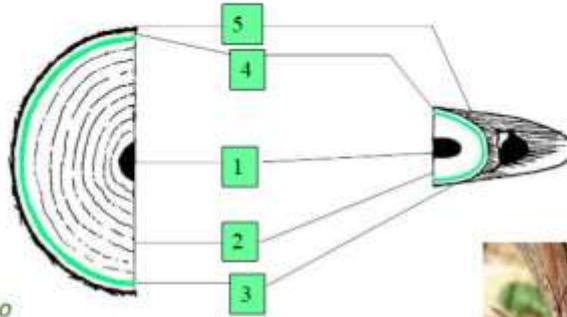
1- Midollo

2- Legno
alburno
(conduzione di
linfa) + durame

3- Cambio
formazione del callo

4- Libro (floema)
conduzione di
linfa elaborata

5- Corteccia



WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

Lorsque l'on coupe la vigne, ici un demi tronc et un greffon au bourgeon, nous rencontrons, de façon très schématique, cinq éléments.

A l'extérieur se trouve l'écorce qui protège le végétal des agressions extérieures. Juste en dessous, une fine pellicule, le phloème ou liber, permet la redistribution de la sève élaborée dans le feuillage. A l'étage inférieur, le cambium donne les cellules de croissance diamétrale du végétal, c'est-à-dire le phloème à l'extérieur et le xylème à l'intérieur. C'est ce tissu qui donne l'assise génératrice libéro-ligneuse permettant la soudure des végétaux. A l'intérieur se trouve le xylème ou bois, permettant la conduction de la sève brute des racines vers le feuillage et, au centre se trouve la moelle, dont on ne connaît pas encore l'utilité physiologique. Peut-être sert-elle à faciliter le déplacement des espèces saproxyliques ? Ce n'est pas forcément une boutade...

Le greffage idoine consiste à ajuster les tissus cambiaux sujet et du greffon, sur la plus grande surface possible.

Tout est dit! Le greffage doit respecter ces principes fondamentaux.

L'innesto a spacco pieno



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

La greffe la plus répandue est la greffe en fente pleine, car elle est facile à réaliser. On biseaute le greffon, on fend le porte-greffe, et les éléments sont assemblés.

Cette greffe peut être qualitative lorsqu'elle est pratiquée sur des diamètres proches. C'est un peu comme en plomberie, les tuyaux doivent être assortis. Elle est beaucoup plus aléatoire en termes de reprises sur des forts diamètres et, je le regrette, moins durable.

Il Reinnesto a spacco pieno



Je vous mets en garde contre les opportunistes qui tentent de réhabiliter ces techniques pour lutter contre les maladies du bois ou les phénomènes de dépérissement.

En effet, si cette greffe est qualitative sur de jeunes plants de même diamètre, elle est catastrophique en surgreffage, ou regreffage sur le porte-greffe :

- Les reprises sont médiocres, et pas durables
- Elle connaît de problèmes d'affranchissement.
- Elle connaît des problèmes de fragilité sur des plants mélangés (difficulté à travailler sous le rang, mécaniquement et chimiquement)
- Les nécroses qu'elles provoquent sont plus importantes que celles que l'on souhaite écarter du vieux tronc. Il est absolument idiot de vouloir

régénérer des plants malades d'esca en blessant la vigne de façon aussi brutale.

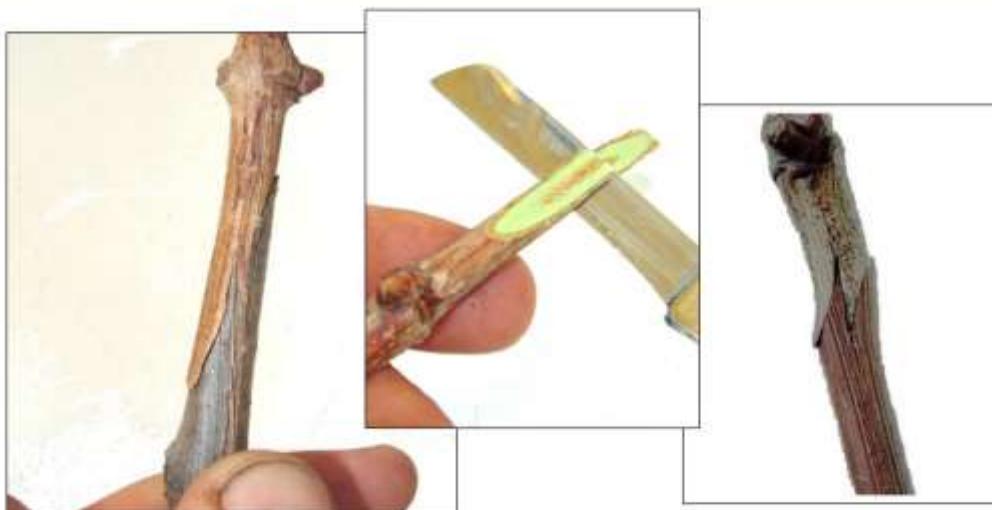
Exemple du Vieux Noir de la Calmette, peu sensible à l'esca.

33% C.S.

44 % MORT

9,48% ESCA

L'innesto a doppio spacco inglese



WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto a gemma dal 1985

C'est la seule greffe moderne. Elle a été mise au point au XVIIe siècle en Angleterre, par Louis de Tothnam Highthross.

Lorsque les gabarits sont respectés, c'est une greffe très qualitative, biseautée sur les deux éléments, avec des zones de contacts longues.

Sur la photo de droite, vous pouvez voir une version totalement mécanique de cette technique, dont le nom véritable est la « greffe en trait de Jupiter » (en forme d'éclair). Les zones de contact sont plus courtes. C'est le soin porté au calibrage des éléments et la dextérité du greffeur qui détermine la bonne greffe.

Gli innesti a gemma



« **L'innesto a scudetto della vite**, fu considerato a lungo come impossibile o troppo difficile.

Oggi, grazie alla conoscenza più precisa del suo modo di esecuzione, è diventato un sistema d'innesto della vite molto facile da ottenere, **che inoltre offre saldature perfette**.

È ottimamente attraente; **il suo unico difetto è di essere arrivato troppo tardi**. Come viene praticato oggi, se fosse arrivato quindici anni prima, **avrebbe soppiantato**, in un largo campo, **l'innesto a spacco inglese e quello a spacco pieno**.».



M. Alazard, *La greffe en écusson de la vigne*, Revue de Viticulture, 3ème année - Tome VI, n°134, Paris, 11 juillet 1896.

WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

« Nil novi sub sol »! Rien de nouveau sous le soleil. Je vous ai parlé tout à l'heure de Théophraste qui avait décrit au 4^e siècle avant J.C. une technique de greffage « Emplastratio », certainement ancêtre de celle connue aujourd'hui sous le nom de Chip-bud. Avec plus de poésie, c'est Virgile au 1^{er} siècle après J.C. qui nous a présenté avec « Innoculatio » la première description des écussonnages, certainement très proches de l'actuel T-bud. On ne sait pas si ces techniques s'appliquaient à la vigne, mais elles étaient assurément répandues en arboriculture.

Je vous laisse apprécier ce commentaire d'un praticien, M. Alazard dès 1896. En effet, réhabilitées lors de l'expansion du greffage consécutif à la crise phylloxérique, cette greffe a manqué de reconnaissance, de façon incompréhensible.

Peut être parce que les professants et consultants ne sont pas des praticiens...

Anecdote (si on a le temps): Pline l'Ancien par exemple au 1^{er} siècle, rapporte dans son Histoire Naturelle qu'il avait vu un arbre plusieurs fois greffé, près de Tibur (Tivoli dans le Latium), et portant à la fois de la vigne, des noix, des figues, des poires, des grenades, des pommes etc...

On lit des choses fort surprenantes parfois. Et Ibn al Awam, l'agronome andalou du XII^e siècle, rapporte que les Nabatéens pratiquaient l'acte vénérien, de préférence avec des jeunes filles, pendant le greffage pour, Dieu aidant, favoriser

la reprise des greffes. Je n'ai pas osé vérifié la technique.

Gli innesti semi-meccanici



Innesto a doppio spacco inglese
semi-meccanico



Innesto a spacco a forma di V
semi-meccanico



Ces techniques étaient les plus utilisées, et nos vieilles vignes en témoignent, qui ont pourtant connu la mécanisation, la chimie, les tailles brutales... et pourtant sont toujours là.

« L'anglaise », comme on le disait, semblait avoir la préférence des vignerons, et dans les années 1970, elle dominait aux champs.

Mais la Révolution n'était pas achevée. Et comme souvent, elle a produit la Terreur.



Le pépiniériste allemand Wagner a déposé le brevet en 1975.

Cette greffe s'est rapidement imposée pour deux motifs essentiels, le rendement et l'incompétence. Je le dis sans ironie car, les sentiments étaient certainement excellents à l'origine.

Elle a permis de réaliser plusieurs milliers de greffes par jour, sans formation préalable au greffage. A titre de comparaison, nous avons réalisé avec un ami pépiniériste, des greffages sur table en pépinière, mais en chip-bud et T-bud, manuellement donc. Notre rendement a été de 400 greffes/homme/jour, contre 12.000 pour la dernière version de la greffeuse en omega. On ne peut pas concurrencer économiquement sur les coûts de production, ... mais à court terme seulement.

Les défauts de cette technique sont rédhibitoires :

- Les coupes sont transversales, alors que seules les biseaux respectent les tissus.
- il y a une forte obligation de calibrage des greffons et porte-greffes avec des diamètres proches ou identiques (comme la plupart des greffes, sauf celles en écusson).
- L'emboîtement des fiches males et femelles donne une apparence de solidité, mais laisse une blessure interne définitive, car il n'y a pas de vascularisation de ces tissus (bois et moelle).

-De techniques de greffages ont été récemment mises au point, ou sont à l'étude chez plusieurs pépiniéristes pépiniéristes. Cela démontre bien qu'ils sont conscients d'une faiblesse à ce niveau. Jusqu'à présent, nous pouvons seulement leur reconnaître des qualités de productivité, mais elles n'ont pas démontré de qualités techniques supérieures. Nous attendrons quelques années avant de les commenter, mais à mon avis, aucune ne respecte les principes qualitatifs précédemment énoncés.

On va revenir dans un instant sur les conséquences de ce type de greffage mais, j'aimerais au préalable, resituer le contexte des maladies du bois, actuellement fléau de la viticulture.

Malattie del legno : una calamità



Ilyonectria liriodendri **Malattia di Petri**
Verticilloso **Neofusicoccum**
 Phomopsis viticola **B.D.A.**
Hoja de Malvon **Bunch rot**
Inocutis jamaicensis **Mal dell'esca**
Chlorotie **Leafroll** **Eutypa lata**
Neoscytalidium hyatinum
Diplodia cane dieblack ...

« ... tutti gli squilibri fisiologici causati dall'innesto e che sono stati attribuiti a malattie parassitarie, sia per ignoranza della loro vera causa, sia allo scopo di dissimulare gli inconvenienti della ricostituzione »:
 Lucien Daniel, 1908.

WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Rappelez-vous les pronostics de Cassandre Lucien Daniel !

Aujourd'hui, l'état des lieux semble encore plus apocalyptique : une pléiade de maladies et des cohortes de champignons. Entre 13 et 20% du vignoble est improductif, et 75% des pieds sont affectés.

Pas une seule fois, la greffe n'est mise en cause, jamais. Pourtant, si son importance était reconnue de tous il y a 100 ans, pourquoi ne l'est-elle plus aujourd'hui ?

Malattie del legno : antiche origini



Après Théophraste dont nous avons déjà parlé, c'est avec le terme de « sideratio » que les auteurs latins, tel Columelle au 1^{er} siècle, désignaient les accidents de végétation qui avaient lieu au « lever de la canicule », et étaient imputables aux astres.

Palladius au 5^e siècle, dans « De Re Rustica » parle aussi de « vigne qui se dessèche subitement, comme frappée de fulguration (c'est-à-dire foudroyée).

Pierre de Crescenzi le remarquait également dans son « Rustican » en 1300.

En 1913, dans son ouvrage "La Vigne dans l'Antiquité", Raymond Billiard traducteur des auteurs anciens, commentait :

"Le caractère foudroyant de ce dessèchement fait tout d'abord songer au folletage ou apoplexie ; à ces ceps isolés çà et là au milieu d'un vignoble très vert qui, brusquement, du jour au lendemain, et sans motif apparent, meurent, et dont nos paysans disent encore, en présence d'un coup si soudain, qu'ils ont été touchés d'un éclair. Assez souvent la souche ne périt pas totalement ; mais c'est tantôt un sarment seul, tantôt une corne, tantôt tout un côté que la vie abandonne".

A mon avis, il n'y a pas de doute quant à la description des symptômes de ce que l'on appelle aujourd'hui la forme apoplectique de l'esca. Les anciens parlaient bien d'ailleurs d'accidents de végétation, et pas de maladie, car ils attribuaient ces phénomènes à des facteurs abiotiques, et non à des parasites.

Ceci pour dire que même s'il s'agit d'une maladie, je ne tiens pas à entrer dans le débat, elle est très ancienne, et a toujours été considérée comme secondaire, voire anecdotique. Seule son amplitude est moderne.

Legno morto a livello del punto d'innesto



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Revenons maintenant si vous le voulez bien à notre guillotine en omega.

Prélevez un plant de vos récentes livraisons victime de la mort subite du nourrisson, ou sacrifiez un plant de votre voisin favori. Et ne faites pas comme trop souvent une coupe transversale, mais bien verticale, et observez ce qu'il se passe à l'intérieur.

Le constat immédiat et général est au moins à 50% de bois mort.

Impossible de faire autrement, c'est la technique qui l'exige, même si la greffe peut être bien réalisée.



Et lorsque la plante grandit avec les années, la petite blessure d'origine, demeure proportionnellement au minimum identique, et généralement s'aggrave en rejoignant les autres blessures mécaniques et de taille.

Les champignons incriminés sont saprophytes, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent de matières mortes, pour les transformer en nouvelles sources vitales.

Ils n'attaquent pas les parties vertes du végétal. Ce n'est donc qu'indirectement qu'ils provoquent l'accident vasculaire (d'où l'incidence des facteurs abiotiques), peut être par l'émission de toxines, mais le coupable direct, c'est bien l'Homme lorsqu'il blesse le végétal.

L'Innesto a gemma



Voilà les deux techniques de greffage à l'œil, Chip-bud et T-bud, âgés de 3 ans et 22 ans.

Vous pouvez apprécier : lorsqu'il n'y a pas de bois mort, les champignons ne s'installent pas.

Pour démontrer ces constats, nous avons effectué différents recensements.



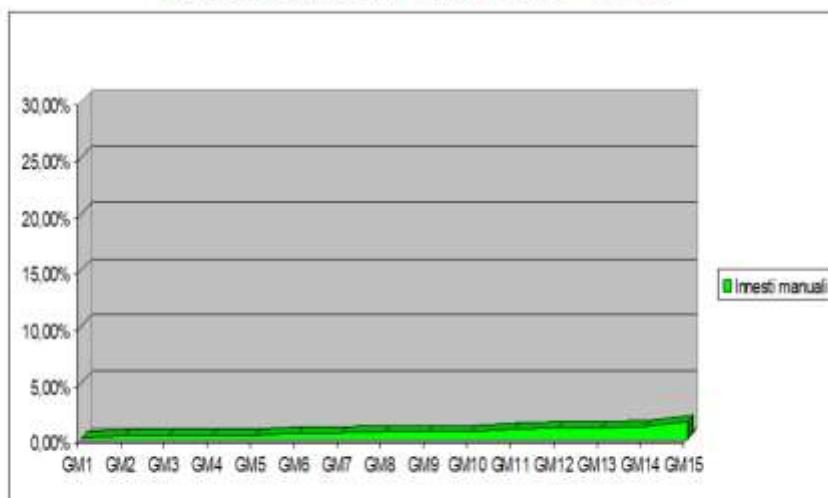
Lassé de prêcher dans le désert, j'ai demandé à J.Ph. Roby, professeur à l'ENITA Bordeaux, un appui scientifique. Ainsi en 2013 et 2014, avec Vitinnov (cellule de transfert adossée à l'I.S.V.V. de Bordeaux), nous avons procédé à des recensements de terrains, avec des cépages très sensibles à l'esca : Cabernet sauvignon en région bordelaise, et Mourvèdre dans le Grand Sud-Est de la France, Provence et Côtes-du-Rhône. Il s'est notamment agi de comptabiliser le taux d'expression de l'esca par rapport aux modalités d'implantation de la vigne, greffe en omega, greffe manuelle et greffe semi-mécanique à « l'anglaise ».

Pour élargir ce constat, j'ai ajouté des recensements réalisés sur nos propres travaux de greffage et surgreffage, puisque la Worldwide Vineyards exerce depuis désormais 32 ans. Les statistiques de nos autres greffages manuels au bourgeon, et sur d'autres cépages (Sauvignon, Chenin, Cinsault) sont d'ailleurs tout à fait identiques.

Ainsi, les greffages en omega expriment en moyenne 8,80% d'esca, avec de fortes disparités, certainement dues à la qualité du greffage, et particulièrement du calibrage.

Tasso di espressione del mal dell'Esca : Innesti manuali

Studio 2013/2014 : Tasso medio = 0,64 %



WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

Toutes techniques confondues, fentes pleines, évidées, anglaises, auxquelles j'ai donc ajouté les écussonnages à l'œil que nous réalisons, nous avons un taux moyen d'expression de l'esca de 0,64 %.

Il y a une grande uniformité de résultats, et les rares parcelles autour d'1% sont souvent caractérisées par des blessures externes au pied (charrue, décaillonneuse ...) qui ne sont pas forcément attribuables au greffage lui-même.



En résumé, il y 10 fois moins d'esca sur les modalités greffées manuellement.

Les greffes semi-mécaniques à l'anglaise présentent des taux moyens à l'entour de 5 à 6%, mais je refuse de les exploiter, car il me semble qu'il y a beaucoup de confusion sur les noms des techniques utilisées, lorsque l'on interview les anciens greffeurs.

Ce n'est pas le clone qui fait la différence, puisque les greffages aux champs directement sur porte-greffe avec des clones, respectent les mêmes pourcentages précités. On peut donc affirmer que c'est bien la qualité du greffage qui importe au regard de l'expression de l'esca.

Ceci, c'est de la bombe, du scoop !

Alors, j'essaie avec ma petite voix d'alerter les instances depuis 2001 en général sur les dépérissements, et depuis 2008 sur les maladies du bois. Personne ne réagit, sauf les vigneron marginaux, que vous représentez ici aujourd'hui.

L'innesto in campo

Sauvignon blanc su R110 innestato nel 2002 : mal dell'esca 0 % nel 2016



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Une petite anecdote en guise de confirmation, et pour vous assurer que je n'ai rien à vendre, et ne fait que rapporter des observations.

J'étais en septembre dernier dans le Penedes en Espagne, à la rencontre d'un vigneron qui a un projet de surgreffage.

En regardant sa parcelle d'exposition devant la cave, où tous les cépages du domaine sont représentés, nous avons distraitement constaté que la souche de Sauvignon blanc avait de l'esca. Un taux d'expression qui était donc de 100% dis-je en guise d'amusement. Je lui ai alors servi mon petit discours sur l'importance de la greffe, qui l'a laissé un peu dubitatif.

Un peu plus tard, tandis que nous parcourions la parcelle de Sauvignon dont il projette le surgreffage, je lui ai fait partager ma surprise : « *C'est tout à fait surgreffable, dis-je, mais ce qui est remarquable, c'est qu'il n'y a absolument pas d'esca. Sur une vigne de 12 ans, c'est incompréhensible* ».

Le vigneron a réfléchi un instant, s'est tapé le front, et m'a dit : « *Bon sang, mais c'est bien sûr ! Je m'en rappelle. Mon pépiniériste n'avait plus de plants, alors on a mis des porte-greffes. Et c'est un petit vieux du village qui les a greffé au pied levé* ».

C'est le cas de le dire !

Ce greffeur à l'ancienne avait réalisé des greffages manuels, semble-t-il en fente pleine « (estaca » en espagnol).

Il sovrinnesto



Château Mouton-Rotschild
Pauillac – Francia.

Vigneto di 25 anni, sovrinnestato
negli anni 1987 e 1988
Sauvignon blanc su Merlot

<=
Tasso Mal dell'esca 09/2015 = 0,08%

Confronto :

Vigneto di Sauvignon blanc di 24 anni,
dello stesso Château, ma
impianto di barbatelle vivaistiche :

=>
Tasso Mal dell'esca 09/2015 = 12%

Le surgreffage est le cœur de notre activité depuis toujours, et nous avons des milliers de références. Je le rappelle, il s'agit d'une modification de la partie aérienne de la vigne, sans suppression du point de greffage initial de pépinière.

Dans cet exercice, on distingue lorsque le surgreffage est réalisé sur un sujet sensible ou non à l'esca.

Dans le premier cas, voici un exemple très notoire à Pauillac en Médoc. Mon père a fait réaliser ce surgreffage en 1987 et 1988, de Sauvignon blanc sur Merlot, d'une parcelle alors âgée de 25 ans. Comme il s'agit d'un cépage peu sensible donc à l'esca, on se retrouve un peu dans la même configuration que lors du greffage en place sur porte-greffe. J'ai pu recenser la parcelle le 1^{er} septembre 2015, soit 27 ans plus tard, la parcelle ayant alors 53 ans d'âge, et je n'ai constaté qu'une souche sur plus de 1200 exprimant assurément de l'esca.

A titre de comparaison, une autre parcelle du même domaine, un peu plus jeune (24 ans), issue de greffés-soudés en omega, révélait, le même jour, 12% d'esca et une mortalité générale exagérément supérieure.

Cet exemple parmi de nombreux autres démontre bien que le problème majeur se situe bien dans la greffe mécanique, et pas exclusivement dans le cépage, ni le clone, ni la taille, ni la plantation, ni la mécanisation...

Sezioni di ceppi sovrinnestati a gemma Cabernet Sauvignon su Ugni blanc



WorldwideVineyards



I Chirurghi della Vite

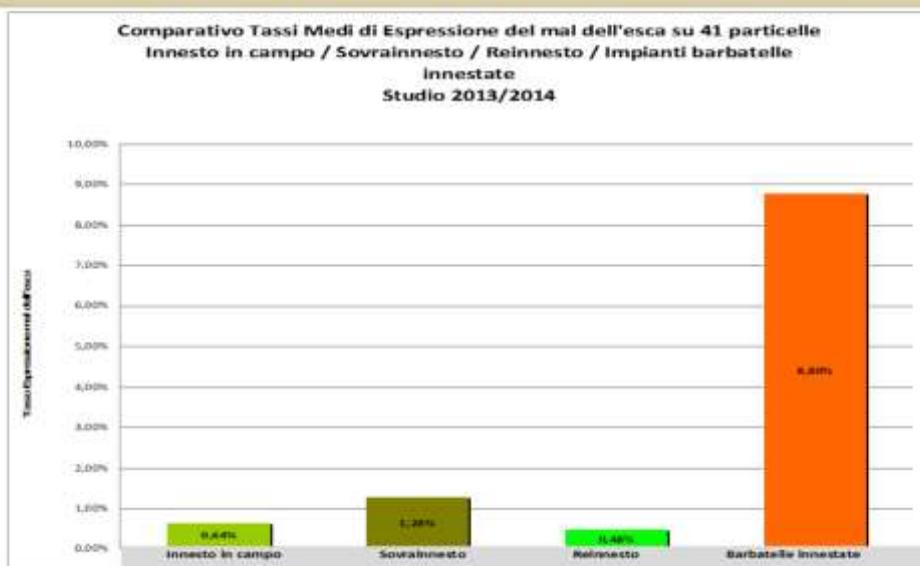
Dans le second cas de figure où le surgreffage est réalisé sur un sujet déjà lui-même très sensible à l'esca, les constats sont différents.

Sur la photo de gauche, nous avons en Ombrie (Italie) un surgreffage de 1999 de Cabernet sauvignon sur Trebbiano, et sur la photo de droite de 2001, l'équivalent français de Cabernet sauvignon sur Ugni blanc (même cépage).

Les deux modalités ont entre 3 et 4% d'esca. C'est moitié moins qu'avec des greffés-soudés, mais ce taux demeure bien supérieur aux greffages en place car, si le cep est recépé par surgreffage, la cassure mécanique et physiologique du greffage de pépinière n'a pas été écartée.

Nous remarquons particulièrement que le champignon était présent dans le cep, et continue de dégrader le cône de dessèchement du vieux tronc (photo de gauche). Mais comme il ne trouve pas de bois mort à dégrader dans la nouvelle greffe, il n'a pas l'opportunité ni l'envie de se propager.

Tasso di espressione del mal dell'Esca: Comparativo per modalità



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

En résumé, toutes les vignes recensées ont entre 17 et 45 ans, et l'on constate que quelque soit la modalité, greffage, greffage (sur porte-greffe) ou surgreffage (aérien), les assemblages manuels se tiennent bien. Les surgreffages eux-mêmes, lorsqu'ils sont réalisés sur des cépages peu sensibles, comme le Merlot dans notre exemple bordelais précédent, restent dans cette proportion d'expression inférieure à 1%, et tournent autour de 3 à 4% lorsqu'ils sont réalisés sur des cépages très sensibles à l'esca, et déjà dépérissants.

Les modalités mécaniques quant à elles nous l'avons vu, sont très disparates, de 1 à 27% dans nos échantillons. Ce qui démontre excellentement que c'est bien la qualité du greffage qui importe, davantage que la technique elle-même. Mais il est également certain que les greffes manuelles sont toujours qualitatives dans tous nos recensements, ce qui n'est pas le cas des greffes mécaniques, ni même semi-mécaniques.

Je voudrais enfin signaler un point fondamental, lorsque l'on affiche des travaux aussi surprenants : tous nos essais et recensements sont

accessibles à tous, et je me tiens disponible pour les présenter sur pieds.

N'écoutez pas les commerciaux, les pseudo-consultants ou les chercheurs qui vous disent que ceci tout est faux, et venez vous faire votre propre opinion, car eux ne viennent pas !

Vecchie Viti



Ainsi les vieilles vignes semblent témoigner qu'elles peuvent vieillir naturellement fort longtemps, pourvu que les hommes les ménagent.

En Taurasi près de Naples en Italie, le Domaine Feudo di San Gregorio, compte trois monuments historiques : des ceps de Sirica franc-de-pied, qui ont entre 250 et 280 ans. Non greffés et conduits en pergola, avec peu de blessures de tailles, ces vignes ont démontré leur durabilité. Notons également que des Aglianico franc-de-pieds plus que centenaires, complètent cette parcelle.

Sur l'île de Santorin en Grèce, nous pouvons voir des ceps franc-de-pied (terre volcanique), taillées en forme de nid de cigogne ou de corbeille, appelés « gobelet en couronne ». Ainsi menées, franc-de-pied et sans blessures de tailles, puisque le vieux bois n'est jamais sectionné, certains ceps ont entre 350 et 400 ans.

En Sardaigne, une vigne mâle de *Vitis vinifera silvestris* millénaire a été découverte galopant sur la canopée d'une forêt. Quelques jeunes multi-centenaires vivent à l'entour.

Tout ceci laisse penser, encore une fois, que c'est bien l'homme le principal ennemi de la vigne, à force de « bonzaïser » ses ceps. S'il avait laissé la vigne s'arranger directement avec le Phylloxéra, elle aurait appris à composer et vivre ensemble. Mais on a multiplié par greffage les *Vitis vinifera* par greffage, les empêchant ainsi d'évoluer dans le sens d'une résistance naturelle.



Pour élargir la réflexion aux autres formes de dépérissements que celles attribuées aux maladies du bois, on constate que la presse fait état très régulièrement de nouvelles formes de dépérissements.

Le porte-greffe 161-49C notamment, pourtant très largement éprouvé depuis le début du XXe siècle, est aujourd'hui banni des plantations nouvelles. Ce sont aussi les porte-greffes SO4, R110, 3309C, Gravesac... qui sont régulièrement mis en cause.

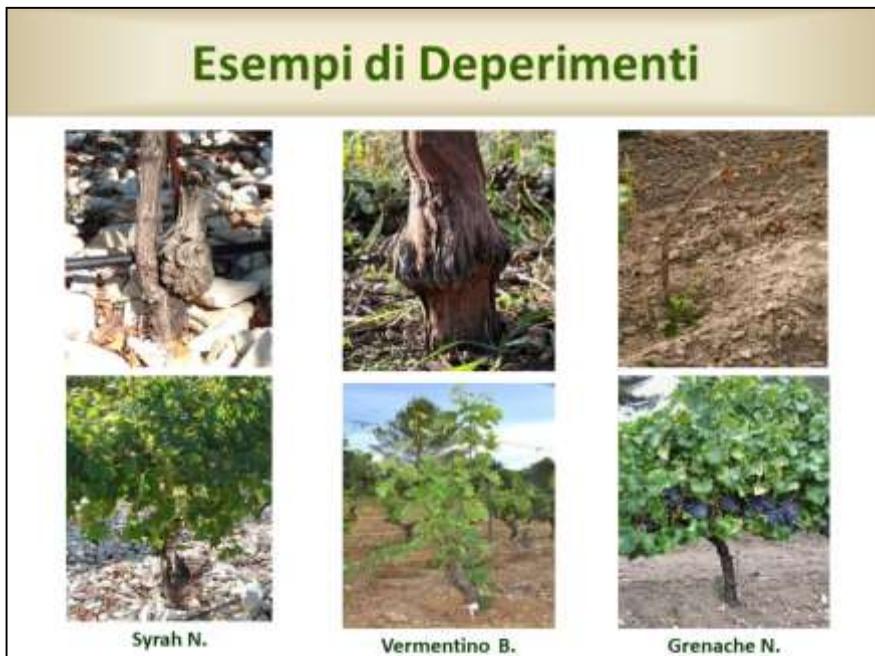
Le dépérissement, c'est une expression nominale au même titre que l'affinité. Elle ne signifie rien d'autre que le fait que les chercheurs ne comprennent rien à ce qui se passe. Je suis dépérisant, et vous aussi, du moins je l'espère. La question serait plutôt de savoir sur quel terme allons-nous dépérir. Chaque fois qu'un problème apparaît, longtemps après la commercialisation des assemblages, soit l'on parle de « dépérissement », soit l'on met en cause l'affinité, encore un terme ambiguë.

Une dernière fois, je voudrais vous citer Lucien Daniel : « *L'affinité est un mot, vide de sens dont se sont servis les auteurs viticoles pour masquer leur ignorance des causes d'un grand nombre de phénomènes consécutifs aux variations de nutrition ou aux variations spécifiques causées par la symbiose des deux vignes* ».

Sur le terrain, à ce jour, nous avons toujours greffé avec bonheur, tous les

assemblages possibles, sans rencontrer ces prétendues difficultés.
Pourquoi ?

Esempi di Deperimenti



Nous pouvons voir ici des greffages sur le porte-greffe que nous réalisons depuis de nombreuses années, notamment sur les cépages Syrah, Vermentino, Grenache noir.

Ces travaux consistent à démontrer que c'est au niveau du point de soudure de la greffe mécanique que se situe généralement le « dépérissement » mécano-physiologique. Nous démontrons ainsi que nous pouvons régénérer les ceps affectés.

Je vais revenir sur la Syrah, mais voudrait dire un mot du Vermentino, appelé Rolle en Provence. Ce cépage est très ancien, puisqu'il était déjà cité par Dante dans la Divine Comédie, au tout début du 14^e siècle.

Aujourd'hui, je constate qu'à l'instar de la Syrah, il se produit des crevasses sur le bourrelet de greffe mécanique, et une mortalité prématurée et accélérée des jeunes vignes. Les symptômes de rougissements foliaires sont évidemment très visibles sur la Syrah noire, à l'automne, lorsque le sucre s'accumule dans le feuillage et ne peut plus être redistribué et mis en réserve dans les racines, du fait de la dégradation des tissus du liber. Mais sur un cépage blanc, le feuillage ne fait que jaunir à l'automne, et alerte peu le vigneron. Cependant, le parallélisme est évident entre ces deux « dépérissements ». Il faudrait réagir plus rapidement, et différemment que ce que l'on a connu avec la Syrah.



Il existe des Syrah centenaires dans tous les pays (Barossa Valley sur la photo) qui démontrent que la variété est pérenne.

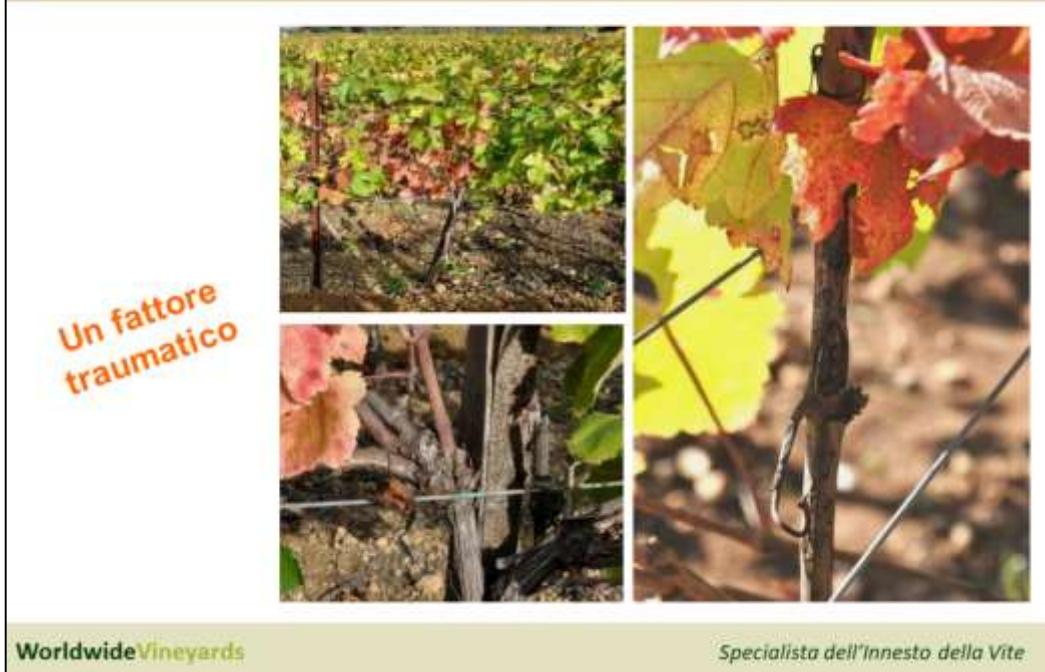
Alors, lorsque l'on nous dit que le « dépérissement » est un simple problème génétique, on nous ment par omission.

En effet, il n'est jamais précisé que les dépérissements généralisés ont toujours lieu sur des clones, car le défaut est multiplié à l'infini de la même souche-mère. S'agissant des massales, si un phénomène de dégradation prématurée intervient de façon aléatoire sur un individu parmi une multitude, il n'est pas remarquable. C'est tout l'intérêt de la diversité.

Il ne s'agit pas de critiquer la valeur des clones, qui est souvent supérieure, puisque ce sont des « super massales ». Le problème est leur manque de diversité.

Or, la diversité génétique, ou intraspécifique, au sein d'une même espèce, « est essentielle pour lui permettre de s'adapter aux modifications de son environnement par le biais de l'évolution ». Je cite là le CNRS (« La diversité génétique : face cachée et ignorée de la biodiversité » ; Archives, CNRS, 25 septembre 2012).

Il deperimento della Syrah



Il y a dans ce type de dépérissement deux éléments, l'un génétique et l'un déclencheur.

Le déclencheur, c'est un élément traumatique quelconque : taille, grêle, ligature trop serrée, taille rase... et la première des blessures, c'est bien entendu une greffe peu harmonieuse.

Les chercheurs ne sachant pas greffer, considèrent la greffe en général, sans pouvoir distinguer une bonne d'une mauvaise greffe.

Ainsi les essais sont tronqués.

Esperimento Innesto Syrah

Comparativo Innessi Omega (a sinistra) / Innessi Chip-bud (a destra).
Syrah cl. 877 (*deperente...*) su portainnesto 161-49 (*deperente...*)

Evoluzione 2005 / 2014

Château Mont-Redon - Châteauneuf-du-Pape



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Après avoir vainement proposé notre collaboration gracieuse aux instances chargées des investigations, nous avons réalisé des essais privés grâce particulièrement au Château Mont-Redon à Chateauneuf-du-Pape.

A été établie une plantation comparative de Syrah clone 877 considéré comme « très dépérissant », sur 161-49, également prétendu « dépérissant » (il n'est d'ailleurs plus planté en France aujourd'hui). Une modalité a été implantée en greffés-soudés en Omega, une autre en « Trait de Jupiter » (version mécanique de la greffe anglaise), et une dernière a été la réalisation de greffages en Chip-bud, directement sur porte-greffes enracinés.

Aujourd'hui, il y a vingt fois plus de « dépérissement » sur les deux modalités mécaniques, tandis que les symptômes demeurent très discrets sur le greffage manuel (1 à 2%).

Une dernière précision enfin, car nos essais ont été dénoncés dans la presse sans nous donner de droit de réponse : le matériel est certainement issu de clones « peu dépérissants ». Nous avons payé très cher, je crois 126€ l'échantillon, et l'analyse génétique a bien confirmé qu'il s'agissait du clone 877.

Après avoir vainement proposé notre collaboration gracieuse aux instances chargées des investigations, nous avons réalisé des essais privés grâce particulièrement au Château Mont-Redon à Chateauneuf-du-Pape.

A été établie une plantation comparative de Syrah clone 877 considéré comme « très dépérissant », sur 161-49, également prétendu « dépérissant » (il n'est d'ailleurs plus planté en France aujourd'hui). Une modalité a été implantée en greffés-soudés en Omega, une autre en « Trait de Jupiter » (version mécanique de la greffe anglaise), et une dernière a été la réalisation de greffages en Chip-bud, directement sur porte-greffes enracinés. Aujourd'hui, il y a vingt fois plus

de « dépérissement » sur les deux modalités mécaniques, tandis que les symptômes demeurent très discrets sur le greffage manuel (1 à 2%). Et je suis certain que si nous avions pu greffer en T-bud, technique encore moins blessante puisque l'on ne touche pas le bois du végétal, nous n'aurions même pas ces quelques 1,5%.

Une dernière précision enfin, car nos essais ont été dénoncés dans la presse sans nous donner de droit de réponse : le matériel est certainement issu de clones « peu dépérissants ». Nous avons payé très cher, je crois 126€ l'échantillon, et l'analyse génétique a bien confirmé qu'il s'agissait du clone 877.

Innesto in campo - Syrah

Syrah massale (particellare) su portainnesto 161-49

Evoluzione 2003 / 2014

Château La Nerthe - Châteauneuf-du-Pape



WorldwideVineyards

Specialista dell'innesto della Vite

Ici nous voyons, toujours en Châteauneuf-du-Pape, une parcelle greffée en place en 2003, également réalisée avec deux variétés « déperissantes ».

Là aussi nous avons fait le test génétique. La sélection massale a été classée dans la catégorie des clones « très peu déperissants » !

Ce sont les clones le problème, pas la Syrah, ni les pratiques viticoles modernes ! Je demande de l'honnêteté et du respect pour les vignerons !



Concernant la Syrah, nous avons plusieurs autres exemples, dans plusieurs pays. Ils vont tous dans le même sens.

Enfin, pour vous assurer que je ne vends rien, et n'ai d'autre intérêt qu'alerter la profession, je voudrais encore citer des particuliers qui réalisent eux-mêmes leur greffages en plein champ, généralement.

Ainsi par exemple, au Domaine de Ramatuelle en Provence (sur ces photos). Vous pouvez constater qu'avec d'autres méthodes de greffage bien réalisés, puisque l'on remarque que les bourrelets de soudure sont modérés, il n'y a pas de dépérissement.

Les solutions certaines sont donc les greffages manuels de sélections massales. Ceci soulève un point délicat et moral. En effet, l'Entav-Inra détient le monopole de la sélection génétique en France, et ces Instituts perçoivent des royalties chaque fois que les pépiniéristes vendent un plant de vigne certifié (il s'en vend je crois 180 millions dans le monde chaque année). Or, ce sont les mêmes personnes que l'on retrouve dans les différents instituts au sein de l'IFV, en charge, je cite : « *de la sélection génétique, de la préservation de la biodiversité, de l'innovation variétale, du diagnostic et dépistage des maladies, des maladies de la vigne...* »

Il sistema delle sovvenzioni...

 Regione Agricola DIREZIONE REGIONALE AGRICOLA Sede: Via Roma, 100 - 00187 Roma Tel. 06/49811 - Fax 06/49811111 www.regioneagricola.it	DIREZIONE REGIONALE AGRICOLA Via Roma, 100 - 00187 Roma Tel. 06/49811 - Fax 06/49811111 www.regioneagricola.it
Decreto Regionale n. 100 del 10/01/2018 Approvazione del regolamento attuativo del Piano di Sviluppo Rurale 2014-2020	Decreto Regionale n. 100 del 10/01/2018 Approvazione del Piano di Sviluppo Rurale 2014-2020
Articolo 8 Il presente regolamento è adottato in esecuzione dell'articolo 43 del regolamento (UE) n. 1303/2013 del Consiglio, del 17 dicembre 2013, recante disposizioni generali sul Fondo europeo di sviluppo rurale, e del regolamento (UE) n. 1305/2013 del Consiglio, del 17 dicembre 2013, recante disposizioni specifiche per il sostegno allo sviluppo rurale da parte del Fondo europeo di sviluppo rurale.	

Sussidi al biodegradabile !



WorldwideVineyards

Specialista dell'Innesto della Vite

Alors, on est en droit de s'interroger sur la réglementation relative aux aides à la restructuration et à la reconversion. J'attire particulièrement votre attention sur l'alinéa 8, qui semble avoir été rédigé exclusivement avec un objectif lobbyiste.

Aujourd'hui la filière fonctionne en dépit du bon sens, à l'image de notre société consumériste. On incite (et presque oblige) à planter du matériel biodégradable, qui dépérit en peu d'années, du fait des maladies du bois et autres formes de dépérissements officiellement inexpliqués. Et tout ce qui est qualitatif et durable, le greffage manuel et les sélections massales, sont expressément exclues de cette réglementation.

Aujourd'hui, vous êtes informés. Or, comme nous alerte le proverbe latin, « *Errare humanum est, perseverare diabolicum* »: L'erreur est humaine, mais persévérer est diabolique.

Vous n'êtes pas obligés de subir ce système, car le durable ne coûte pas plus cher. Que nenni !

TABELLA COMPARATIVA BARBATELLE INNESTATE A OMEGA VS PORTA-INNESTI E INNESTI IN CAMPO	
BARBATELLE INNESTATE / MORTALITA MEDIA SU 25 ANNI	38 050,00 €
BARBATELLE INNESTATE / MORTALITA ELEVATA SU 25 ANNI	47 811,00 €
PORTA-INNESTI E INNESTI IN CAMPO SU 25 ANNI	41 939,00 €

WorldwideVineyards Specialista dell'Innesto della Vite

Trois fois non !

1) D'abord, l'implantation d'un vignoble coûte immédiatement moins cher au vigneron, s'il réalise lui-même ses greffages au champ sur porte-greffes.

2) Il lui coûte à peu près la même chose sur 25 ans, s'il le fait faire par des prestataires extérieurs, si l'on estime les mortalités prématurées, les complantations douloureuses, les pertes de récoltes etc ... Mais, la différence fondamentale est que la parcelle issue de greffés-soudés est bonne à arracher à 25-30 ans, tandis que l'autre démarre son existence mature, pour encore peut-être 2 ou 3 générations.

3) Troisièmement enfin, si l'on chiffre les éléments immatériels comme la qualité des vins, car on ne peut contester qu'un vin de vigne âgée est supérieur à un vin de vigne jeune, la vigne durable est beaucoup plus rentable.

Je ne donne pas une diatribe contre la pépinière, mais contre la société dans son ensemble. Le viticulteur est pareillement responsable de l'évolution de la situation. Les pépiniéristes étant dans un marché concurrentiel, s'il exige des prix bas, il sera servi pour son argent. Il peut sortir de cette situation en s'entendant avec son fournisseur de plants pour obtenir des sélections massales et des assemblages heureux, mais il faut y mettre un prix adéquat.

Un futuro reazionario ?
Innesto di qualità di selezioni massali su porta-innesti radicati



« Noi altri vignaioli, piccoli proprietari, facciamo noi stessi i nostri innesti e con i nostri propri tralci, con i nostri portainnesti, innestati dalle nostre proprie marze. È l'unica chiave del successo ». Foex, La Revue de Viticulture, 1895.

WorldwideVineyards *Specialista dell'Innesto della Vite*

Je parlais en introduction d'une véritable guerre, suivi d'une révolution phylloxérique qui, à l'instar des autres révolutions, a été récupérée par la bourgeoisie. Aujourd'hui, les bénéficiaires en sont les grands groupes industriels, chimiques, parfois pépiniéristes (à la concentration impressionnante depuis quelques années), mais elle est aussi confisquée par quelques instances professionnelles dirigeantes, scientifiques et politiques, qui s'accommodent merveilleusement du système actuel, en collaborant tacitement avec l'Occupant phylloxérique (voir: la réglementation précitée).

J'ai fait un rêve, c'est que les vignerons reprennent en mains leur végétal, les sélectionnent en respectant la biodiversité, et les greffent qualitativement.

C'est la meilleure façon de se donner des plants économiques, écologiques et durables.